

MONA MAKRAM EBEID

Sénatrice égyptienne, ancienne députée, Distinguished Lecturer au département de sciences politiques de l'Université américaine du Caire

Thierry de Montbrial

I will now switch back to French, because Mona, I would like you to speak French, or half English. *Pourquoi pas ?* As you all know, Mona Makram Ebeid has been a friend of the WPC almost since the beginning and we are eager to listen to you. I say that in English, which by the way shows us the power of women.

Mona Makram Ebeid

Bonsoir tout le monde, je suis ravie d'être là, comme vous le voyez, et je trouve que vraiment ces réunions que nous avons chaque année nous regroupent, non pas seulement en tant qu'amis dans un club, mais aussi nous permettent d'entendre des analyses que l'on n'a pas du tout l'occasion d'entendre.

Je voudrais remercier Thierry de m'avoir invitée à la WPC, qui selon moi est devenue le meilleur *think tank* d'Europe, particulièrement lorsqu'elle se tient dans mon pays favori, le Maroc.

Je me propose aujourd'hui de vous présenter trois scénarios alternatifs concernant l'avenir du monde arabe, en gardant à l'esprit que notre monde arabe actuel souffre d'un déficit d'avenir. Personne ne parle de l'avenir parce que nous ne savons pas où aller. Cela signifie aussi que nos rêves ambitieux d'un avenir alternatif meilleur, comme envisagé en 2011 lors de ce qui a été ridiculement appelé le « Printemps arabe », ont été mis de côté en faveur d'objectifs à court terme de maintien de la stabilité et de la sécurité. C'est tout ce que le monde arabe veut aujourd'hui, la stabilité, la sécurité et éviter la guerre civile ou l'effondrement des États. On ne parle ni de démocratie ni de droits de l'homme. Trump nous a montré le chemin, et aujourd'hui ces mots sont tabous.

Une chose est presque certaine : le Moyen-Orient arabe restera une région sous forte pression dans un avenir proche. Je pense ici à l'horizon 2025 à 2035 – ni trop lointain, ni trop proche. Nous vivons à une époque de révolution technologique, comme nous l'avons entendu ces trois derniers jours. Les changements en matière de technologie des communications ont mis fin au monopole de l'information des États arabes, créé des réseaux de citoyens informés et mobilisés, et grandement contribué aux bouleversements de 2011 et au-delà. Aujourd'hui, les gouvernements arabes tentent de tirer les leçons des stratégies chinoises ; la seule chose qu'ils essaient d'apprendre, c'est comment contrôler ce nouveau dragon de l'information et asseoir à nouveau leur domination, mais il est trop tard. Le monopole « de haut en bas » a déjà été brisé et les gens n'ont pas encore tout à fait dépassé leurs peurs, mais presque. Des avancées dans le domaine de l'intelligence artificielle pourraient renforcer les capacités de contrôle des gouvernements, mais elles pourraient également être utilisées par des groupes terroristes en tant que cyberarmes, comme nous l'avons entendu, dans une direction complètement différente. Par conséquent, la technologie sera l'un des jokers essentiels dans un avenir proche.

Passons en revue certains des principaux pays de la région, à commencer par l'Égypte – noblesse oblige. Ce n'est pas un secret que l'Égypte est confrontée à un ensemble impressionnant de défis démographiques, économiques, politiques, environnementaux et sécuritaires. Toutefois, l'administration actuelle du président Sissi a pris un certain nombre de mesures importantes pour faire face à ces défis, concernant notamment la croissance économique, la création d'emplois, les besoins en énergie, etc. Par conséquent, il est du domaine du possible, et avec beaucoup d'imagination, que la trajectoire actuelle produise suffisamment de développement économique et de croissance de l'emploi pour assurer la stabilité relative du pays. Peut-être un échec égyptien est-il trop inquiétant à contempler, et cela nous convainc juste de l'importance de l'éviter. Toutefois, cela reste le plus grand défi de la région, défi que nous continuons à ignorer à nos risques et périls.

De quel contexte géopolitique parlons-nous ? Cela comprend la situation des États fragiles, un ordre régional brisé et une série changeante de dynamiques mondiales impactant la région. Par ailleurs, quel est le rôle des puissances mondiales dans tous ces changements ? La nouvelle stratégie de sécurité nationale des États-Unis, dévoilée sous l'administration de Trump, reconnaît que la rivalité entre grandes puissances, particulièrement avec la Russie et la Chine, est redevenue le principal moteur des préoccupations américaines en matière de sécurité et de politique étrangère. S'il en est ainsi, le Moyen-Orient sera le théâtre d'une concurrence acharnée des grandes puissances.

Enfin, quels sont les trois scénarios envisagés ? L'un consiste à avancer tant bien que mal, c'est-à-dire une forme de continuité – plus ça change et plus c'est la même chose. Cela signifie que le monde arabe restera une région d'économies sous tension, de chômage élevé chez les jeunes et d'États fragiles. Dans le deuxième scénario, l'ordre s'écroule complètement. Si nous observons les développements de la dernière décennie, nous pouvons constater que les choses vont de mal en pis. Il y a davantage d'États en déliquescence, davantage d'acteurs non étatiques armés et de groupes terroristes. Les conditions socioéconomiques qui ont conduit à la révolte il y a une décennie sont généralement pires. L'absence d'institutions politiques inclusives et responsables s'est également accentuée. Il y a plusieurs façons dont les choses pourraient considérablement empirer. Par exemple, les tensions entre l'Iran et Israël ou entre l'Iran et l'Arabie Saoudite pourraient dégénérer en guerre totale. L'Égypte et l'Arabie saoudite pourraient trébucher et chuter comme d'autres grands États l'ont fait récemment. Des groupes terroristes pourraient se regrouper et utiliser la cyberguerre ou des armes de destruction massive. Dans le troisième scénario, les choses s'arrangent de façon spectaculaire, et c'est le scénario que je soutiens. Si l'Égypte et l'Arabie saoudite mènent à bien leurs ambitieux plans économiques et sociaux et atteignent de hauts niveaux de croissance et d'emploi, cela améliorera le niveau de vie et soulagera la pression intérieure. Si les trois guerres civiles en Libye, au Yémen et en Syrie se soldent par une résolution négociée adéquate, cela aura un effet positif sur la région. D'autre part – et c'est ce que j'encourage –, il n'est pas exclu d'imaginer que les exigences politiques et citoyennes résurgentes mènent à un recul de l'autoritarisme et à une réappréciation de la sagesse de systèmes politiques inclusifs et réactifs. Cette réappréciation pourrait prendre la forme d'une démocratisation des républiques ou des monarchies constitutionnelles.

En conclusion, je n'ai pas essayé de prédire l'avenir, car on ne peut rien prédire dans le monde arabe, mais d'identifier des tendances dont devraient être conscients les responsables politiques, ainsi que des possibilités et des issues positives. Merci de votre attention.

Thierry de Montbrial

Thank you very much, Mona, for this excellent presentation, which was also concise. I think you are the shortest so far and you respected the timing perfectly. Let me just ask you a short question. I was a bit surprised that you put Saudi Arabia and Egypt in the same basket, so to speak, when you mentioned the hopes for success of development plans. Do you establish any correlation between the two countries?

Mona Makram Ebeid

No, there is no correlation at all except that they are two big states in the Arab region, and they are both undergoing reform on their own.

Thierry de Montbrial

Do they have a real chance of success in your judgement?

Mona Makram Ebeid

Which one of them?

Thierry de Montbrial

Both of them. I mean, Saudi Arabia has a lot of opportunities to spend money, including hundreds of billions of dollars to appear weak, as they did recently. Do you think they have a chance to be successful with the MBS plan and in Egypt too?

Mona Makram Ebeid

No comment.

Thierry de Montbrial

Thank you, that is a very concise and precise answer.